

des problèmes au sujet des balances de paiements tant avec la zone sterling qu'avec la zone non sterling et nécessité le contrôle du change. Des problèmes financiers naissent aussi de la rareté de dollars canadiens dans les pays britanniques pour payer les munitions, les vivres et autres denrées d'une nécessité si impérieuse en vue de la poursuite de la guerre; il y a aussi celui de la pénurie de dollars américains au Canada pour payer l'outillage et les matières premières et constituantes nécessaires à la production de guerre.

La nature des problèmes posés par la guerre exige la division de la balance canadienne des paiements en deux sections distinctes; la première comprend les transactions avec la zone sterling et la seconde représente les transactions avec les Etats-Unis et les autres pays dont la devise est convertible. A défaut de pouvoir convertir librement la monnaie sterling en dollars américains, il faut pourvoir au déséquilibre de ces deux comptes distincts entre le Canada et les autres pays par diverses mesures spéciales. Les principales solutions apportées au grand déséquilibre des comptes relatifs à l'Angleterre et à la zone sterling sont d'un caractère financier. Des ententes sont conclues entre les deux gouvernements afin d'augmenter l'approvisionnement de dollars canadiens en zone sterling et de les diriger vers les voies officielles. Au cours des premières années de la guerre, ces méthodes impliquent surtout des capitaux (rapatriements et accumulation de monnaie sterling) tandis qu'un peu plus tard, alors que le déséquilibre atteint son point culminant, la contribution d'un milliard de dollars et l'aide mutuelle au Royaume-Uni sont les principaux moyens de financer la pénurie de dollars canadiens en Angleterre. Les dépenses de l'aide mutuelle portées au compte des pays de la zone sterling s'élèvent à environ 2,175 millions de dollars à la fin de 1945. L'aide mutuelle ayant cessé, un prêt au Royaume-Uni de 1,250 millions de dollars par le gouvernement canadien constitue le principal moyen de financer le déficit courant de la zone sterling au Canada.

Dans la balance des paiements avec les Etats-Unis et la zone de la devise américaine, les premières mesures prises en vue de remédier à la pénurie de dollars au Canada revêtent un caractère administratif. Le contrôle du change et la réglementation des exportations de capitaux canadiens fournissent le moyen de conserver l'approvisionnement limité de dollars américains au Canada pour les besoins plus pressants de la guerre. De même façon, des restrictions sont imposées par le gouvernement en 1940 sur les dépenses canadiennes aux Etats-Unis, occasionnées par les voyages non essentiels et les achats d'articles de luxe. Au fur et à mesure que le déséquilibre augmente dans le compte courant canadien avec les Etats-Unis, d'autres dispositions sont prises pour augmenter les rentrées de dollars américains. Les accords conclus à Hyde-Park au printemps de 1941 déterminent des achats considérables de munitions, de matériel de guerre, de navires et de matières premières au Canada de la part des Etats-Unis. Ces achats augmentent rapidement après l'entrée en guerre des Etats-Unis. Plus tard, au cours du conflit, les rentrées courantes au Canada sont exceptionnellement élevées grâce à la vente de céréales aux Etats-Unis et des dépenses du gouvernement américain pour la défense au Canada. Une autre source importante de monnaie américaine est l'entrée de capitaux américains au Canada. Durant toute la guerre, il y a eu une liquidation appréciable d'avoir canadien en valeurs américaines et, en 1942, commencent à arriver d'importants capitaux pour l'achat, par les capitalistes américains, de valeurs mobilières canadiennes, particulièrement des obligations et des débetures. Ces entrées de capitaux restent exceptionnellement élevées durant le reste de la guerre et apportent des montants considérables à l'encaisse de change américain,